

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 477

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 8 décembre 2013

II^{ème} Dimanche de l'Avent

Immaculée Conception

Terribles réalités...

Au début des années 70, nous avons décidé, avec trois amis, de nous livrer au périlleux exercice que constituaient des stages de formation civique à l'usage d'une jeunesse encore sous le coup des méfaits de mai 68, stages qui se déroulaient sur un week-end...

Pour motiver cette jeunesse, nous débutions nos exposés par des textes prouvant que le monde allait à la catastrophe, qu'il roulait vers l'abîme et allait inexorablement s'écrouler dans un fracas de gadgets brisés à plus ou moins long terme. Pas facile à cette époque !...Le désordre régnait dans les universités !... Or, curieusement, au même moment, un certain nombre de politiciens, d'écrivains ou de philosophes, entreprirent, dans une touchante unanimité, de faire le même constat que nous. En voici un « bouquet » :

Ce fut tout d'abord André Piettre (1906-1994), doyen de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, membre de l'Institut, qui écrivit dans la « *Revue des deux Mondes* », en 1971 : « *Crise morale, dit-on ! Ce n'est pas suffisant. **C'est la crise de la morale qu'il faut dire et c'est infiniment plus grave.** Car parler de crise morale ou de crise des mœurs c'est juger celles-ci d'après une règle fixe. C'est les rapporter à une norme idéale, à un étalon stable des valeurs. Mais qu'advient-il si la règle vacille, si l'étalon des valeurs se dévalue, si le sel s'affadit ? Tel est aujourd'hui notre problème* » C'est très exactement ce qui se produit !... Où est de nos jours « l'étalon des valeurs » ?...

Deux ans plus tard, Jean Cau (1925-1993), agnostique et ancien secrétaire de J.P. Sartre, écrivit à son tour dans « *Paris-Match* » (26 mai 1973) : « *Nous vivons, à la lueur des plus fabuleuses impostures, **l'écroulement d'un monde.** Une société se vide de ses mythes, de sa Foi, de ses traditions, de son passé, de ses certitudes et de ses valeurs. Elle contemple, impuissante, ce phénomène colossal qu'est **la fin du Christianisme.*** »

Jacques Chirac lui-même, déclara de sa voix gaullienne et péremptoire, lors des Assises Nationales de l'UDR (novembre 1974) : « *Depuis quelques années, et singulièrement depuis les événements de mai 1968, toutes les valeurs morales, individuelles ou collectives respectées jusqu'alors par la grande majorité des Français ont été mises en cause. **Toutes les valeurs religieuses ou civiques sont tournées en dérision.** Notre Société est soumise à une corrosion systématique, tendant à nier l'existence même des principes sur lesquels repose toute vie collective.* » Que n'a-t-il pas mis un terme à cette « corrosion systématique » et rétabli les « valeurs religieuses ou civiques tournées en dérision » pendant les douze années de sa Présidence de la République (1995-2007) ? Il a fallu moins d'un an à François Hollande pour détruire la famille, bouleverser les mœurs, pervertir et dépraver l'éducation nationale !

Mais... le sinistre Jean d'Ormesson (Membre de l'Académie Française) ne pouvait pas écouter ce concert de musique funèbre sans y joindre ses larmes : « *Le sacré s'est retiré de la Nation, de la famille, de la religion, de Dieu lui-même. Voici qu'il se retire des enfants à leur tour. Le déclin d'une civilisation ne frappe pas seulement les puissants, les mandarins et les clercs : il frappe aussi les enfants.* » (« *Le Figaro* » - 6 octobre 1975)

Je termine ce rapide tour d'horizon par ces paroles du Professeur Chaunu, de confession protestante, professeur émérite à la Sorbonne : « *La Société occidentale trouvera une raison de vivre, ou bien elle crèvera. **Elle est même en train de crever.*** » (« Le Figaro » - 22 mi 1976)

Et puis... plus rien ou pas grand-chose ! Quelques soubresauts accidentels mais pas grand-chose de sérieux. Le mal avait été dénoncé. Les « *penseurs* » s'étaient acquittés de leur devoir. Il restait à s'y habituer et à accepter ce désastre. La célébration du bicentenaire de la Révolution donna naissance à quelques envolées plus ou moins enflammées, mais ce ne fut que pour glorifier les fruits de cette tragédie, génératrice des sacro-saints « *Droits de l'Homme et du Citoyen* » !

Or, notez-le bien, vous ne trouverez pas une seule fois, dans ces textes, cité le mot de « *Révolution* », cette Révolution qui fut à l'origine véritable de nos malheurs actuels. Mieux : ils ont osé en célébrer le bicentenaire !... Eh bien, force m'est donc de me tourner vers ce politicien professionnel, au regard d'aigle, à la fourberie satanique : Valéry Giscard d'Estaing !

Valéry Giscard d'Estaing.-

Lorsqu'il brigua la Présidence de la République il avait publié son petit « *Livre bleu* » sous le titre de « *Démocratie française* ». Bien peu s'en souviennent. On n'y a guère prêté attention. On a eu tort. Car lui, il est allé au fond des choses. Lui, il savait de quoi il parlait. Et voici ce qu'il avait écrit à la page 26 de son livre :

« *En 25 ans, une sorte d'ouragan s'est abattu sur ce monde tranquille. **Une révolution plus puissante que toutes les révolutions politiques s'est accomplie au sein de la Société française,** atteignant toutes ses structures, la famille, l'école, l'université, l'Eglise, les mœurs. »*

A croire qu'il a étudié « *Pour Qu'Il Règne* » !... « *Une révolution plus puissante que toutes les révolutions politiques* » Eh oui ! Plus puissante que toutes les autres ?... En aviez-vous entendu parler ?... L'avez-vous vue ?... Avez-vous vu ce que l'on voit habituellement dans toutes les révolutions : les massacres, les tortures, les pillages, les désordres, comme, par exemple, sous la Terreur ? A part les millions de victimes innocentes, tuées sans bruit dans le sein de leur mère... grâce au vote de la Loi sur l'avortement... précisément sous le « *règne* » de Giscard, qu'avez-vous vu qui puisse ressembler à une révolution ?... Rien !...

La Révolution.

Je suis navré d'imposer aux amis « *formés* » le rappel qui suit. Mais ce rappel me paraît indispensable pour ceux qui n'ont aucune formation politique !... Ce sont, hélas, les plus nombreux !

Giscard avait bien vu : la révolution qu'il évoque est, dit-il, « *plus puissante que toutes les révolutions politiques* » ! C'est tout à fait exact ! Ce ne peut donc être que **La Révolution de 1789** !... Citons Mgr Gaume (1802-1879) : « *Si arrachant son masque vous lui demandez : qui es-tu ? Elle vous dira : « Je ne suis pas ce que l'on croit. Beaucoup parlent de moi et bien peu me connaissent. Je ne suis ni le carbonarisme... ni l'émeute... ni le changement de la monarchie en république, ni la substitution d'une dynastie à une autre, ni le trouble de l'ordre public. (...) Je suis la haine de tout ordre que l'homme n'a pas établi et dans lequel il n'est pas roi et Dieu tout ensemble. Je suis la proclamation des droits de l'homme sans souci des droits de Dieu. Je suis la fondation de l'état religieux et social sur la volonté de l'homme au lieu de la volonté de Dieu. **Je suis Dieu détrôné et l'homme à sa place.** Voilà pourquoi je m'appelle Révolution, c'est-à-dire renversement »* (Mgr Gaume « La Révolution, Recherches historiques »)

Et donc : quel avenir politique ?

Sans l'intervention divine qu'il faut toujours implorer : l'avenir est plus qu'inquiétant ! .Ce sont ceux que j'ai cités ci-dessus qui le disent ! Malheureusement, ces déclarations ne sont toutes... que des constats ! Aucun remède n'est proposé pour vaincre la maladie ! On se contente du diagnostic. Et pour cause !... Car si la Révolution est bien la source de nos malheurs actuels, comme le dit implicitement Giscard d'Estaing, le remède consiste alors à la renverser, à la neutraliser, sinon la détruire... et à restaurer la Royauté Sociale du Christ-Roi ! Il n'y en a pas d'autre ! Essayez donc de le dire dans votre entourage, dans votre famille, dans vos cercles d'amis... Dans le meilleur des cas on fera simplement preuve de scepticisme. Mais la plupart du temps vous récolterez éclats de rire, sarcasmes, moqueries et... compassion pour votre intellect jugé bien atteint ! Il n'y a que les quelques attardés que nous sommes pour envisager une telle entreprise et la considérer comme la seule efficace !

Pas un seul parti politique n'en fait son programme ! Pas un seul ne fait même qu'effleurer cette hypothèse ! Certes, il existe un parti « *Démocrate-Chrétien* », actuellement présidé par Jean Frédéric Poisson. Il ose bien se déclarer « *chrétien* » mais son titre même le voue à l'utopie démocratique qui ne puise son existence et sa survie que dans la « *vox populi* » et non la « *Vox Dei* »...

« Si le Christ ne règne pas par les bienfaits attachés à sa présence, Il règnera par les calamités inséparables de son absence ! » (Cardinal Pie -1815-1880 – Œuvres épiscopales – Tom 1 – p.84-89 – citation reprise par Louis Veuillot -1813-1883)